

# ELLE

PARANO  
MENSONGES  
COUPS BAS  
QUAND  
DIVORCER  
REND FOU

INTERVIEW  
**CARLA BRUNI-SARKOZY**  
L'HEURE EST VENUE  
DE M'ENGAGER"

**LES 50  
FEMMES  
LES MIEUX  
HABILLÉES**  
NOTRE PALMARÈS 2008

INES DE LA FRESSANGE  
ET SA FILLE NINE  
GLAMOUR EN HÉRITAGE

**ENFANTS LES MEILLEURS  
SITES DE JOUETS**

**ASTUCIEUX  
DES IDÉES DÉCO À  
PIQUER AUX RESTOS**



**NOUVEAU LOOK  
NOUVELLE VIE  
LA MÉTAMORPHOSE DE  
GWYNETH  
PALTROW**

**PURS BIJOUX  
LE LUXE  
DONT ON RÊVE**

**RHUME  
COMMENT ENFIN  
S'EN DÉBARRASSER**

**HITCHCOCKIEN-  
FLOU, DANSEUSE  
LE CHIGNON  
C'EST CANON  
NOTRE MODE  
D'EMPLOI**

**ENQUÊTE  
LE SPERME EST-IL  
EN DANGER ?**

HEBDOMADAIRE. 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 2008

M 01648 - 3893 - F: 2,30 €



« Missy at home », de Renee Cox.

**DECAPANT** Les « Black Desperate Housewives », de l'artiste afro-américaine Renee Cox, boivent du champagne dans leur Jacuzzi XXL, se roulent dans le vison et achètent des colliers en diams pour leur caniche royal : caricature et critique, l'exposition « The Discreet Charm of the Bougie » décrypte les codes de vie de cette black bourgeoise qui monte. Jusqu'au 20 décembre, à la galerie Nordine Zidoun, 41, rue de Turenne, Paris-3<sup>e</sup>.

## WE LOVE AMERICA

**GLISSANT** Ce « Roller Stop », designé par l'Américain trendy Harry Allen (la galerie Moss, à Soho, c'est lui), est à la fois une sculpture, un colporteur et un seme-livres. 110 €, chez The Conran Shop, Paris-7<sup>e</sup>.



**DÉPAYSANT** Depuis que Ralph Lauren fait défiler la chemise de bûcheron avec de très chics jupes noires, nous aussi, on se voit en cowgirls ! Une allure cow-girl 2008 à compléter de quelques babioles : un sèche-cheveux colt (39,90 €, chez Bathroom Graffiti, points de vente au 01 47 04 23 12) et une poudre bonne mine « Dallas » de Benefit (31,50 €, chez Sephora).

**FLAMBOYANT** Point trop n'en fait, mais on aime toujours autant le fameux imprimé « drapeau américain » : ici, un foulard à nouer en triangle sur le décolleté, comme Faye Dunaway dans « Bonnie and Clyde ». Sinéquanone, 25 €. Points de vente au 01 42 77 80 80.

### BURGERMANIA

Pour les samedis plateau-télé, voici la vraie recette du Bacon Cheese Burger de Joe Allen\*, restaurant américain culte des années 80. Pour une personne : faire poêler un steak de charolais haché maison (170 g), le recouvrir d'une tranche de cheddar et de bacon, puis le passer 30 secondes sous le grill. Mettre le tout dans un bun toasté aux graines de sésame (Harry's). Servir avec des frites maison, un peu de feuille de chêne, une grosse rondelle d'oignon cru et une de tomate, et un cornichon aigre-doux. \* 30, rue Pierre-Lescot, Paris-1<sup>er</sup>.



MARTINE KURZ

# Page Six Magazine

Apr. 20, 2008

**PLUS**  
THE BEST  
FASHION BUYS  
IN STORES  
RIGHT NOW



TRIBECA FILM FESTIVAL STAR

# AMY POEHLER

On movie success, marriage to Will Arnett and who she's backing for President

**FREE**  
EVERY WEEK  
IN THE SUNDAY  
NEW YORK POST

**PANDORA'S BOX**  
Lifting the lid on New York's most debauched nightclub

**QUINN TOPPLED?**  
Council speaker Christine on her first public scandal

**MY TWO NANNIES**  
Why more and more NYC parents need twice the help

## Six life

# culture

TOTALLY LEGAL SUBSTANCE

## Booty Prizes

Trophies are great, but the Tribeca Film Festival's top director got something even better: a work of art. Here, some of the pieces serving as accolades—and the New York artists who made them.



**John Alexander, 62**  
Like good art, says John, "the film festival brings joy, sadness, compassion and thought-provoking originality on a grand scale." Growing up in Beaumont, Tex., in the 1950s, where there were more movie theaters than museums, John (who now lives in Soho) was inspired by Orson Welles and Alfred Hitchcock. His moody painting of ravens, *The Screamer*, is an homage to his dark mentors.



**Renee Cox, 47**  
"Film was my first love, so I think of my photos as movie stills," says the feminist photographer. Originally from Jamaica, Renee drew on her new life in posh Chappaqua, N.Y., for this photo, "Missy at Home." "She's a black desperate housewife luxuriating in her miserable isolation," says Renee.



Work by these artists and eight others will be on view Apr. 23-May 1 at the New School Kellen Gallery at the Sheila C. Johnson Design Center, 66 Fifth Ave. (between 12th and 13th Sts.).



ARTISTS: CLOCKWISE FROM TOP LEFT, JACOB HARRISON, ALEXANDER POTTS, FATMA KARADOT, COURTESY IES; (BOTTOM) EVAN AGOSTINI/THE YAMMA. ARTWORKS: THE SCORE ARTISTS BEHARMA; ALL OTHERS, COURTESY ARTISTS.



**Francesco Clemente, 56**  
If surrealist-expressionist Francesco's painting was a movie scene, it would definitely be a dream sequence. His donated piece, titled "Air," is a haunting, hallucinatory work that was made with 21 hand-printed woodblocks. Originally from Naples, Italy, Francesco first moved to New York City in 1981, and went on to collaborate with legends Jean-Michel Basquiat and Andy Warhol.



**Don Gummer, 61**  
Thanks to his wife, actress Meryl Streep, the constructivist sculptor is well versed in the world of film. Much like a screenwriter, Don approaches each of his sculptures as a story waiting to be told. Working in cast bronze, aluminum, stainless steel and stained glass, the Kentucky-born, Indiana-bred Yale alum—who has lived in New York City since 1973—has donated this 14½-by-14-by-12 inch outdoor sculpture, "Maquette for Primary Compass."



**Timothy White, 52**  
"I've spent over 20 years shooting Hollywood. I feel a natural connection with the film industry," says the art photographer, who lives in Hell's Kitchen. At this shoot, Timothy caught Liza Minnelli "mischievously pulling up her shirt to reveal a heart-shaped tattoo," he says. "I hit the shutter just in time!"  
—Patty Adams





# Renée Cox

## The discreet charm of the bougie

Renée Cox  
Galerie Nordine Zidoun  
41, rue de Turenne | 75003 Paris  
Jusqu'au 20 décembre 2008

Renée Cox est née en Jamaïque en 1960. Elle vit à NY. Depuis les années 1990, se mettant en scène comme image de la féminité noire, elle participe, sous le pseudonyme de Rajé, de la critique d'une société encore trop souvent machiste et raciste (voir notamment les séries *American Family* et *Liberation of Aunt Jemina and Uncle Ben*).

La galerie Robert Miller à NY a présenté ses dernières expositions *Queen Nanny of the Maroons*, et *American Family*.

Pour sa première exposition solo en France, la galerie Nordine Zidoun a choisi de présenter la série « *The black desperate housewives meet the valley of the dolls* ». Clin d'œil à la très blanche série télé, elle s'interroge, en portraits critiques, sur la vie de certaines bourgeoises afro-américaines, leurs codes (le verre d'alcool ambré), leurs envies. Se mettant encore une fois en scène elle-même, elle rejoue les poncifs, explorant la portée engagée et symbolique de son travail, en faisant rire certains, en en dérangeant d'autres.

La galerie Nordine Zidoun défend depuis son ouverture en mai dernier des artistes de la nouvelle scène afro-américaine.



*Smoking Pool*, 2008 © Renée Cox  
courtesy Galerie N. Zidoun

*La domination symbolique marche parce que le dominé n'en a pas pleinement conscience, et que, de ce fait, il en devient complice.*  
Extrait d'entretien avec Pierre Bourdieu à propos de l'aliénation des femmes.



« *I Killed Him* », 2008, impression digitale laser, 76 cm x 101 cm  
© Renée Cox Courtesy | Galerie N. Zidoun